

Affaires courantes

repos pour le gouverneur de la Banque du Canada. Nous ne saurions rabaisser les taux d'intérêt de façon artificielle; nous risquerions de nuire davantage à l'économie. Nous serions alors contraints de faire ce qu'a fait le gouvernement libéral en 1980, 1981 et 1982, c'est-à-dire sortir nos gros canons pour ralentir ces pressions inflationnistes. Cela ne fait aucun doute.

En fait, au cours des douze et même dix-huit derniers mois, les taux d'intérêt ont été relativement stables et les hypothèques également. J'ai suivi cela de près pendant cette période. Toutefois, comme on l'a mentionné dans les deux discours, le marché s'est montré très instable au cours des trois ou quatre dernières semaines. Lorsque la Banque du Canada a baissé son taux d'intérêt, le dollar a baissé assez subitement; nous avons donc vu les taux d'intérêt grimper au cours des trois dernières semaines. Actuellement, le marché est fort instable et on y sent beaucoup de nervosité.

L'Allemagne et le Japon connaissent une inflation accrue et ont donc décidé de hausser leurs taux d'intérêt pour atténuer cette pression inflationniste. Nous ne sommes donc pas les seuls parmi le groupe des 7 à adopter cette politique et à suivre la situation de près. L'inflation moyenne de nos concurrents du groupe des 7 est de 3,9 p. 100. Notre taux d'inflation est donc bien au-dessus de celui de nos concurrents du groupe des 7 et nous devons par conséquent le freiner à tout prix. C'est très important. L'objectif ultime de toute politique monétaire est, je pense, la stabilité des prix. C'est la seule façon de maintenir la valeur de l'argent et d'éviter que l'inflation ne l'affaiblisse. À mon avis, personne ne veut que l'argent perde de sa valeur. Même mes amis de l'opposition qui ont tendance à critiquer comprennent que l'inflation est une chose extrêmement dangereuse.

Étant donné la forte croissance de la demande au cours des dernières années, il y a eu augmentation des pressions inflationnistes et du taux d'inflation au Canada. Si nous voulons demeurer concurrentiels, nous devons réduire le taux d'inflation. Nous pensons pouvoir le faire en freinant la croissance de la demande dans l'économie à un taux compatible avec la capacité de l'économie de produire des biens et des services. Le Canada marchait en avant toute. Nous n'arrivions pas à produire les biens et les services demandés, et à cause de cette surchauffe de la demande les prix augmentaient. Dans le long terme cela oblige à ramener la croissance du crédit bancaire à un taux en rapport avec la croissance du potentiel de production de l'économie. Malgré ce que beaucoup reconnaissent comme une politique d'austérité monétaire, la demande de crédit bancaire augmente à des cadences à

deux chiffres. Donc elle n'a pas complètement ralenti, comme certains cherchent à le faire croire.

Mon collègue d'Ottawa-Sud dit que la confiance des milieux d'affaires n'a jamais été si basse. En fait, ce n'est indiqué dans aucun des rapports. Ce qu'ils font voir c'est un ralentissement de l'économie, mais la confiance des milieux d'affaires est encore très élevée. En fait, les chiffres montreront qu'il va y avoir des investissements records cette année, tant par les entreprises canadiennes que par les entreprises étrangères.

Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Personne ici je pense n'aime les taux d'intérêt élevés. Nous aimerions tous les voir beaucoup plus bas. Nous aimerions également voir baisser le taux d'inflation. Voilà pourquoi nous continuons de collaborer avec le gouverneur de la Banque du Canada et d'appliquer la politique du gouvernement du Canada. Nous estimons que nous allons réussir à juguler le problème et à faire baisser pour toujours les taux d'intérêt et le taux d'inflation. Voilà le but du gouvernement, sur lequel tout le monde est d'accord je pense.

Nous avons eu un magnifique débat cet après-midi. Il m'a fort intéressé et j'en suis très content. Mais je pense qu'il est temps de nous occuper des travaux à faire, et je propose donc:

Que la Chambre passe à l'ordre du jour.

M. le vice-président: Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

M. le vice-président: Que tous ceux qui sont en faveur veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

M. le vice-président: Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.

M. le vice-président: À mon avis, les oui l'emportent.

Et plus de cinq députés s'étant levés:

M. le vice-président: Convoquez les députés.

(La motion, mise aux voix, est adoptée).

(Vote No 191)

POUR

Députés

Anderson
Atkinson
Belsher

Andre
Attewell
Bernier